

Jean-Baptiste André Godin à John Wurtele Lovell et Cie, 2 mars 1886

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 3 p. 417r, 418r, 419v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à John Wurtele Lovell et Cie, 2 mars 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51956>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 mars 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Lovell \(John W.\) Company](#)

Lieu de destination 14-16, Vesey Street, New York (New York, États-Unis)

Description

Résumé Sur l'édition américaine de *Solutions sociales*. Godin explique à John W. Lovell et Cie qu'il n'a pas encore satisfait à sa demande d'électrotypes car personne n'est capable d'en réaliser en France et parce que le projet de colonisation de Sinaloa semblait empêcher Marie Howland de s'occuper de l'édition de sa traduction de *Solutions sociales*. À la suite de la lettre de John W. Lovell Company, il s'est occupé de leur envoyer les clichés des gravures à New York ; il leur décrit les difficultés de l'expédition ; il précise qu'il a 42 clichés mais que celui de la vue générale du Familistère lui fait défaut car il s'agit d'une lithographie. Il leur explique qu'il doit renoncer à modifier le texte de l'ouvrage, mais qu'on pourrait ajouter en appendice l'étude sociale n° 1 sur le Familistère, qui a été traduite par Prétat de Waterbury, ami de Marie Howland.

Notes Le 25 juillet 1885, John Wurtele Lovell écrit en anglais à Godin pour lui demander de lui envoyer les électrotypes des illustrations utilisées par Edward Owen Greening dans ses articles sur le Familistère, qui sont tirées de (*Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0566*).

Support La fin de la formule de politesse et la signature de la lettre ne sont pas copiées.

Mots-clés

[Édition, Estampe](#)

Personnes citées

- [Colonie coopérative de Topolobampo](#)
- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)
- [Prétat, Charles-Émile \(1825-1880\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.*](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Social solutions*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)

Lieux cités [New York \(New York, États-Unis\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 1896
2 mars

417

Messieurs John Lovell et l'^{ie}

Le retard que j'ai apporté à donner satisfaction à votre demande d'électrotypes tient à deux principaux motifs que je dois vous signaler.

D'abord, nous n'avons personne dans le pays en état de faire des électrotypes ; ensuite, voyant cette difficulté surgir au moment où Mad. Marie Howland embrassait un projet de colonisation qui me semblait devoir la mettre dans l'impossibilité de s'occuper de l'édition de "Solutions sociales", je me suis demandé si je n'allais pas travailler en pure perte.

Votre lettre du 5 février me faisant comprendre que vous n'avez pas abandonné l'idée de cette édition, je me suis enquis des moyens de vous faire passer, à New York, les clichés mêmes des gravures en question.

Voici à quelles conditions cela paraît possible : les clichés mis en boîte par paquets de 2 kil. pourraient être expédiés d'ici pour New York en cinq paquets recommandés, au coût de 12 francs 50, affranchis ici au départ. Ils devraient donc nous arriver franco, si vous n'avez pas chez vous des droits de douane.

Mais on me dit qu'il se peut que vous en ayez et que ces droits s'élèveraient alors à 22 francs pour les clichés en question.

On me signale, en outre, qu'il se peut qu'à New York même le directeur de votre Post Office refuse de recevoir les clichés qui vont partir de France sous la rubrique Imprimés ou Papiers d'affaires.

Pour nous assurer la réception de mon envoi, il faudrait donc que vous priassiez, par avance, les déclarations douanières en douane s'il y a lieu et près de l'office des Postes, pour que les objets en question nous fassent livrer.

Examinez donc la chose et dites-moi si je puis vous expédier les clichés ainsi ? Je fais préparer le tout pour n'avoir qu'à vous les envoyer aussitôt réception de votre réponse.

Non ai été à mettre à votre disposition, mais, comme j'ai déjà dû vous le dire, je n'ai pas la grande vue générale du Familière, parce qu'elle a été tirée en lithographie sur pierre.

Quant aux changements à faire au texte de l'ouvrage, entraîné que je suis par toutes sortes de préoccupations, je crois qu'il n'y aura pas lieu d'y penser et que nous devrons imprimer la traduction telle que Mad Howland nous la donnera. Pour présenter aux lecteurs américains une idée de la situation actuelle de l'Association du Familière, vous pourriez ajouter en appendice à Solutions sociales l'Etude sociale N° 1 Le Familière que je vous envoie par ce courrier ; cela rendrait inutile toute autre modification dans l'ouvrage. La traduction de cet opuscule est déjà faite par M. Prétas, de Waterbury, un ami de Mad Howland et que probablement vous connaissez aussi.

Veuillez